

2 Ce que vous savez ne m'est point inconnu, et je ne vous suis pas inférieur.

3 Mais je veux parler au Tout-Puissant, et je désire m'entretenir avec Dieu,

4 en faisant voir auparavant que vous êtes des fabricateurs de mensonges, et des défenseurs d'une doctrine corrompue.

5 Et plutôt à Dieu que vous demeurassiez dans le silence, afin que vous pussiez passer pour sages !

6 Ecoutez donc ce que j'ai à dire contre vous ; prêtez l'oreille au jugement que mes lèvres prononceront.

7 Dieu a-t-il besoin de votre mensonge, ou que vous usiez de déguisemens pour le défendre ?

8 Est-ce que vous prétendez favoriser Dieu ? et faites-vous des efforts pour le justifier ?

9 Cela peut-il plaire à Dieu, lui à qui rien n'est caché ? ou se laissera-t-il surprendre, comme un homme, à vos tromperies ?

10 C'est lui-même qui vous condamnera, puisque ce n'est que par dissimulation que vous défendez ses intérêts.

11 Aussitôt qu'il fera paraître sa colère, il vous épouvantera, et il vous accablera par la terreur de son nom.

12 Votre mémoire sera semblable à la cendre, et vos têtes *superbes* ne seront plus que comme de la boue.

13 Demeurez un peu dans le silence, afin que je dise tout ce que mon esprit me suggérera.

14 Pourquoi déchirai-je ma chair avec mes dents ? et pourquoi ma vie est-elle toujours comme si je la portais entre mes mains ?

15 Quand Dieu me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui ; et je m'accuserai néanmoins de toutes mes fautes en sa présence.

16 Et il sera lui-même mon sauveur ; car aucun hypocrite n'osera paraître devant ses yeux.

17 Rendez-vous donc attentifs à mes paroles, prêtez l'oreille aux vérités cachées que je vais vous dire.

18 Si ma cause était jugée, je sais que je serais reconnu innocent.

19 Qui est celui qui veut entrer avec moi en jugement ? Qu'il vienne ; car pourquoi me laisserai-je consumer sans avoir parlé pour ma défense.

20 Je vous demande, Seigneur, seulement deux choses, et après cela je ne me cacherai point de devant votre face.

21 Retirez votre main de dessus moi, ne m'épouvanitez point par la terreur de votre puissance.

22 Appelez-moi, et je vous répondrai ;

ou permettez que je vous parle, et daignez me répondre.

23 Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés ? Faites-moi voir mes crimes et mes offenses.

24 Pourquoi me cachez-vous votre visage ? et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ?

25 Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche.

26 Car vous donnez contre moi des arrêts très-sévères ; et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse.

27 Vous avez mis mes pieds dans les ceps ; vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré avec soin toutes les traces de mes pas.

28 Moi qui dans un moment ne serai que pourriture, et qui deviendrai comme un vêtement mangé des vers.

CHAPITRE XIV.

Job expose la brièveté et les misères de la vie de l'homme sur la terre. Il se console par l'espérance de la résurrection.

1 L'homme né de la femme vit très-peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères.

2 Il naît comme une fleur, qui n'est pas plutôt éclosée qu'elle est foulée aux pieds ; il fuit comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans un même état.

3 Et vous croirez, Seigneur, qu'il soit digne de vous d'ouvrir seulement les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ?

4 Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur ? n'est-ce pas vous seul qui le pouvez ?

5 Les jours de l'homme sont courts ; le nombre de ses mois et de ses années est entre vos mains ; vous avez marqué les bornes de sa vie, et il ne peut les passer.

6 Retirez-vous donc un peu de lui, afin qu'il ait quelque repos, jusqu'à ce qu'il trouve comme le mercenaire la fin désirée de tous ses travaux.

7 Un arbre n'est point sans espérance ; quoiqu'on le coupe, il ne laisse pas de reverdir, et ses branches poussent de nouveau.

8 Quand sa racine serait vieillie dans la terre, quand son tronc desséché serait mort dans la poussière,

9 il ne laissera pas de pousser aussitôt qu'il aura senti l'eau, et il se couvrira de feuilles comme lorsqu'il a été planté.

10 Mais quand l'homme est mort une fois, que son corps séparé de son esprit est consumé, que devient-il ?

11 De même que si les eaux d'une mer ou d'un lac se retireaient, et si les fleuves abandonnant leur lit, se séchaient ;

12 ainsi quand l'homme est mort *une fois*, il ne ressuscitera point jusqu'à ce que le ciel soit consumé et détruit; il ne se réveillera point, et il ne sortira point de son sommeil.

13 Qui pourra me procurer cette grâce que vous me mettiez à couvert, et me cachez dans l'enfer, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi?

14 L'homme étant mort *une fois*, pourrait-il bien vivre de nouveau? Dans cette guerre où je me trouve tous les jours de *ma vie*, j'attends que mon changement arrive.

15 Vous m'appellerez, et je vous répondrai; vous tendrez votre main droite à l'ouvrage de vos mains.

16 Je sais que vous avez compté tous mes pas: mais pardonnez-moi mes péchés.

17 Vous avez mis mes offenses en réserve comme dans un sac cacheté; mais vous avez guéri mon iniquité.

18 Comme une montagne se détruit en tombant, et comme un rocher est arraché de sa place;

19 comme les eaux cavent les pierres, et comme l'eau qui bat contre la terre la consume peu à peu: c'est ainsi que vous perdez l'homme.

20 Vous l'avez affermi pour un peu de temps, afin qu'il passât *ensuite* pour jamais; vous changerez son visage, et vous le ferez sortir de ce monde.

21 Que ses enfans soient dans l'éclat, ou dans l'ignominie, il ne connaîtra ni l'un ni l'autre.

22 Sa chair pendant qu'il vivra sera dans la douleur, et son âme déplorera elle-même son état.

CHAPITRE XV.

Eliphaz accuse Job de blasphème, et soutient que les méchans sont sans cesse tourmentés en cette vie.

1 Après cela Eliphaz de Theman répondit à Job, et lui dit:

2 Le sage doit-il dans ses réponses parler comme en l'air, et remplir son cœur d'une chaleur *inconsidérée*?

3 Vous accusez dans vos discours celui qui ne vous est point égal, et vous parlez d'une manière qui ne peut vous être que désavantageuse.

4 Vous avez détruit, autant qu'il est en votre pouvoir, la crainte de Dieu, et vous avez banni toutes les prières qu'on doit lui offrir.

5 Car votre iniquité a instruit votre bouche, et vous imitez les discours des blasphémateurs.

6 C'est votre propre bouche qui vous

condamnera, et non pas moi, et ce seront vos lèvres qui répondront contre vous.

7 Etes-vous le premier homme qui ait été créé? et avez-vous été formé avant les collines?

8 Etes-vous entré dans le conseil de Dieu? et sa sagesse sera-t-elle inférieure à la vôtre?

9 Que savez-vous que nous ignorions? et quelle lumière avez-vous que nous n'ayons pas?

10 Il y a parmi nous des hommes vénérables par leur grand âge et par leur vieillesse, et il y en a de beaucoup plus anciens que vos pères?

11 Serait-il difficile à Dieu de vous consoler? Mais vous l'en empêchez par l'emportement de vos paroles.

12 Pourquoi votre cœur conçoit-il de si hauts sentimens de lui-même, en sorte que l'égarément même de vos yeux témoigne l'orgueil de vos pensées?

13 Pourquoi votre esprit s'enfle-t-il contre Dieu, jusqu'à proférer de si étranges discours?

14 Qu'est-ce que l'homme pour être sans tache *devant Dieu*, et pour paraître juste étant né d'une femme?

15 Entre ses saints même, il n'y en a aucun qui ne soit sujet au changement, et les cieux ne sont pas purs devant ses yeux.

16 Combien plus l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et inutile?

17 Ecoutez-moi, et je vous dirai *ce que je pense*: je vous rapporterai ce que j'ai vu.

18 Les sages publient ce qu'ils savent, et ils ne cachent point *ce qu'ils ont reçu* de leurs pères;

19 à qui seuls cette terre a été donnée, et qui l'ont défendue des courses des étrangers.

20 L'impie croît en orgueil de jour en jour, et le nombre des années de sa tyrannie est incertain.

21 Son oreille est toujours frappée de bruits effrayans, et au milieu même de la paix il s'imagine toujours qu'on forme contre lui de mauvais desseins.

22 Quand il est dans la nuit, il n'espère plus le retour de la lumière, et il ne voit de tous côtés que des épées nues.

23 Lorsqu'il se remue pour chercher du pain, il se voit près d'être accablé par le jour des ténèbres.

24 La vue de l'adversité l'épouvante, et les malheurs qu'il se figure l'assiègent, comme un roi qui se prépare à donner bataille.

25 Car il a porté sa main contre Dieu, et il s'est roidi contre le Tout-Puissant.